ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

BY

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears; the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford

Reduction ratio: 24x

1.016.001
Reproduced by permission of the Musée Cantini, Marseilles, from an original copy in the Courtauld Institute of Art, London.

26 juin - 1er septembre 1962

gustave moreau

et ses

élèves

COURTAULD INSTITUTE

musée cantini - marseille

Z5069M.

62.379

L'art de ces quatre-vingt dernières années a subi de tels bouleversements qu'il est nécessaire parfois si l'on ne veut pas voir s'élargir le fossé creusé entre l'artiste et le public, de rechercher les origines des principales révolutions esthétiques. Les expositions temporaires remplissent cette mission d'information, mais il ne faut pas oublier que leur but est avant tout d'offrir aux visiteurs des joies visuelles.

Le thème choisi cette année, « GUSTAVE MOREAU ET SES ELEVES » de même que MANET, PICASSO, VAN GOGH, correspond à ce double objectif. En effet, quelques uns des meilleurs peintres de ce siècle, MATISSE, ROUAULT, MARQUET, MANGUIN, CAMOIN, ont été les élèves de MOREAU. Leurs peintures, leurs écrits témoignent du rayonnement de leur maître et de la longue portée de son influence. Cette exposition est donc un juste hommage à la personnalité de Gustave MOREAU, dont le goût de l'étrange, le souci de subjectivité, en font un précurseur du surréalisme et dont l'enseignement fut l'un des points de départ du fauvisme.

Si nous avons pu grouper autour de quelques œuvres de Moreau, des toiles et des dessins de ses élèves les plus illustres montrant leur évolution personnelle depuis l'atelier du maître, nous le devons d'abord à la compréhension de la famille de ces peintres : Mme MARQUET, Mademoiselle ROUAULT, Mme DUTHUIT. Des musées, des collectionneurs français et étrangers ont accepté de s'associer à cette manifestation.

Je suis l'interprète de la Ville de Marseille, auprès des uns et des autres, pour les remercier de nous avoir aidés à réaliser, malgré toutes les difficultés, notre trente troisième exposition depuis 1954, au Musée Cantini.

Defferre

GASTON DEFFERRE

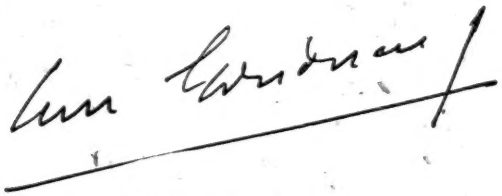
Maire de Marseille

Sénateur des Bouches-du-Rhône

Le mouvement impressionniste, qui a donné son essor à toute la peinture de notre temps, est né d'abord d'une volonté de libérer la peinture de la tyrannie de l'Ecole et du Salon. Les peintres, groupés autour de MONET et de ses amis, prétendaient avoir le droit d'être des artistes avant d'être des élèves et de recevoir des médailles.

Or, quelques uns des peintres qui furent à l'origine du fauvisme, de près comme MATISSE, MARQUET ou CAMOIN, ou de loin comme ROUAULT, qui se sont en tous cas exprimés dans la violence et la liberté plastiques, ont été justement les élèves d'un maître, s'en sont réclamés et lui ont rendu témoignage. Gustave MOREAU n'a professé que six ans à l'Ecole des Beaux Arts, sa peinture, si cérébrale, peut paraître à l'opposé de celle, si instinctive des compagnons de VLAMINCK, il n'empêche que, non pas son influence, mais sa *leçon* a été profonde.

Le visiteur de l'exposition du Musée Cantini cherchera la vraie figure de Gustave MOREAU, à la fois dans ses peintures symbolistes et littéraires, et dans celles de ses illustres élèves.



JEAN GOUDAREAU

Adjoint au Maire

Délégué aux Beaux-Arts

préface

Je me suis toujours demandé en quoi pouvait consister l'enseignement artistique. En fait tout le monde se pose la même question, et elle n'a jamais été résolue. Sur le plan historique, on sait que cela a existé, et qu'à certaines grandes époques il y a eu des ateliers où une équipe d'élèves recevait les leçons du maître et collaborait avec lui à de vastes compositions qui font la gloire des écoles disparues et sont admirées dans les palais, les églises et les musées. Il y a eu aussi l'atelier d'Ingres, où ce docteur impérieux édictait des principes que, le plus souvent, il ne suivait pas lui-même, écoutant alors, par delà les principes et en contradiction avec eux, son plus secret conseil, son génie même. Et après tout, les disciples d'Ingres n'ont pas été de grands peintres (sauf Chassériau, bien sûr, mais il lui a été infidèle pour suivre le rival...). Enfin, ce qu'il faut considérer dans l'enseignement d'Ingres, ce n'est pas cet enseignement direct,

cet enseignement en soi, mais l'effet élargi, prolongé du secret conseil d'Ingres, du démon intérieur à Ingres, — un *esprit*, et qui lui, se frayant un passage à travers les leçons, a répandu son souffle jusque dans notre temps : c'est ainsi qu'il y a de l'*ingrisme* chez Degas, chez Gauguin, chez Picasso. Mais l'enseignement ? Mais la doctrine, les principes, les leçons ? Qu'était-ce et quelle efficacité peut-on leur attribuer ?

C'est de la même sorte, avec la même incertitude et dans la même obscurité que l'on parle de l'atelier de Gustave Moreau. Or de cet atelier sont sortis quelques-uns des meilleurs peintres de notre temps, et Rouault, et Matisse, et Marquet, et toute la couvée des Fauves. C'est là un fait, et l'un des plus considérables de l'histoire de la peinture. Il faut donc penser qu'il y avait dans l'autorité du maître et dans son rayonnement une féconde vertu. Mais il est malaisé de serrer ce fait de plus près et de concevoir de façon précise *ce qui se passait*. Que diable pouvait bien dire Moreau à ses élèves, que leur enseignait-il, que leur transmettait-il ? Plus précisément encore, quelles théories et quels exemples, quelles indications, quelles suggestions pouvait-il tirer de la peinture qu'il faisait lui-même ? Et

par quels enchaînements en arrive-t-on à cet art de la pâte, de la ligne et du coloris où, de façon si diverse, et chacun selon son tempérament, les maîtres susnommés ont si admirablement excellé ?

Ce sont là autant de problèmes dans lesquels on aura toujours beaucoup de mal à se débrouiller, car ils tiennent aux mystérieuses communications que peuvent avoir entre eux des esprits créateurs de nature tout à fait tranchée, tout à fait déterminée, en particulier des esprits dont l'un est beaucoup plus âgé et par conséquent beaucoup plus expérimenté, et dont les autres sont encore à la recherche de leur propre nature et en voie de s'inventer les moyens de fomenter une prodigieuse révolution plastique. Cette révolution sera le Fauvisme, à côté de quoi, l'un de ces élèves, Georges Rouault, suivra un chemin très personnel que l'on peut classer plutôt dans ce qu'on appellerait le courant expressionniste.

Sans doute doit-on reconnaître dans la peinture de Gustave Moreau une filiation de Delacroix qui pouvait influencer de jeunes artistes ayant vocation de devenir des coloristes, de jeunes artistes destinés à produire cette explosion de la couleur pure que fut le Fauvisme. Moreau était du règne de la couleur, cela est hors de doute. Il y

Z5069
M

avait, dans toute son orfèvrerie chromatique se dégageant d'ombres épaisses et mystérieuses, de quoi stimuler de jeunes peintres qui se sentaient eux aussi du règne de la couleur. Les ouvrages du premier jet de Moreau, ses aquarelles montrent une assez étonnante liberté dans la touche colorée. Et l'on peut admettre que le jeune Rouault devait trouver beaucoup à apprendre dans ses traitements des matières et ses savoureuses alchimies.

Mais ce sont là des influences, des influences purement techniques, au reste assez superficielles et ne s'exerçant pas autrement que celles que n'importe quelle jeune génération peut subir en se promenant dans les musées et les expositions. Gustave Moreau peut apparaître comme une source assez secondaire et occasionnelle de cette soudaine, éclatante levée de peintres de génie ou de grand talent. Pourtant ceux-ci ont tous gardé à leur maître une fidélité fervente, et même passionnée. Il semble donc qu'il y ait eu autre chose que cette influence dans l'ordre de la technique, mais autre chose qu'on ne saurait appeler un enseignement, c'est à dire le don, la *tradition* d'un message (et encore nous avons dit à quel point ce message peut paraître confus et sa transmission difficile à se représenter). Non, c'est d'une autre sorte de don, d'une autre sorte d'effectivité, d'efficacité qu'il semble qu'il faille parler :

d'une action éclairante et fécondante à la façon de la maïeutique de Socrate. Bref, il y a eu là dans les quelques années pendant lesquelles Gustave Moreau a professé à l'Ecole des Beaux-Arts, de 1892 à sa mort en 1898, un événement, non seulement dans l'ordre de la technique, dans l'ordre de la pratique et du procédé, mais dans l'ordre de l'esprit. La chose apparaît assez claire en ce qui concerne Rouault : sa foi religieuse devait se sentir à l'aise dans le climat de haute spiritualité qui se respire dans l'œuvre de Moreau. Pour les autres, les Fauves proprement dits, cela est moins clair : Matisse, son génie va se développer dans un sens spécifiquement intellectualiste, et comme méthodique. Marquet sera un très lucide et délicat naturaliste. Voilà donc de la peinture marquée du sceau de la raison et de la réalité : quel rapport avec ce peintre que le Symbolisme a salué comme un des siens, cher à des Esseintes, occupé de songes et de fables, féru de mythologie ? Et pourtant, encore une fois, toute l'équipe reconnaît sa dette envers son maître.

La conclusion de si ambiguës et contradictoires considérations doit être que, à l'époque fin-de-siècle, en pleine bizarrerie symboliste, un artiste solitaire et méditatif, d'imagination ardente, d'esprit libéral et généreux, a su comprendre les jeunes vocations qui s'éveillaient autour de lui et, sans aucune pression étroite et jalouse,

prévoir le splendide avenir qui s'ouvrait à elles. C'est qu'il avait lui-même foi en l'esprit, c'est qu'il était un spirituel. Il savait que les voies de l'esprit sont diverses et que cette diversité mérite le plus prudent et attentif respect. Et peut être ce que nous voulons appeler son enseignement, sans néammoins trop chercher à savoir ce que nous entendons par là, a-t-il consisté simplement en une présence. Une présence au sens le plus fort du terme, une présence active et de laquelle émanait une bienfaisante énergie.

JEAN CASSOU

Conservateur en Chef
du Musée National d'Art Moderne

hommages

« Je revois l'homme, son calot sur la tête, vêtu de son tricot « lainage peuple », comme il disait. Il va de son pas pressé et diligent et je l'entends dire à des élèves guindés ou timides, réticents ou un peu sauvages, tel j'étais : « ne me respectez pas tant, aimez moi un peu ».

Il fut pour la plupart d'entre nous un animateur plein de sens et de mesure, capable d'oublier ses préférences, devant une œuvre qui était aux antipodes de son inclination foncière. Je l'ai vu devant une esquisse de débutant mise à côté de sa Sémélé qu'il avait passé trois ans à peindre, émettre sur son effort personnel des réserves sévères (et à mon avis injustifiées). « En art, disait-il souvent, les grades ne comptent pas ou si peu. Un pauvre bougre dont personne ne parle en ce moment œuvre peut-être avec

profit pictural pour ceux qui suivront, tandis que d'autres se supposent le droit à l'immortalité dont on ne parlera plus demain. Pour moi j'ai eu ma récompense en mon effort même, mais si ce que j'ai fait ne vaut rien, mes œuvres iront comme feuilles mortes au vent d'Automne, bien qu'on dise ou puisse faire ».

« Si je laisse deux ou trois bons peintres, ajoutait-il, voire un seul, je m'estimerai encore heureux » ....

Il cherchait à éveiller notre goût, à le former par l'étude soutenue des anciens et de la nature, sans rigorisme ni puritanisme. A l'école, il arrivait le premier et partait le dernier. On pouvait le rencontrer parfois dans la cour du Murier ou dans quelque coin croquant sur son petit album quelque antique. Quand il partait, les novices s'accrochaient aux basques de son habit et s'écriaient : « M. Moreau, corrigez-nous ». Il était plus jeune d'esprit que beaucoup d'entre nous. Je me le rappelle certains jours, s'arrêtant devant le modèle, et nous confiant : « Que cette chair est admirable sur ce fond gris. Quel plaisir j'aurais encore à peindre avec vous. On croit savoir, on voit qu'on ne sait rien du tout ».

« Lui que certains, de son vivant, ont représenté en triomphateur aux côtés de Meissonnier ou de Bonnat, était âprement et sourdement combattu aussi bien à l'Ecole qu'ailleurs — et surtout depuis qu'il enseignait » ....

Je l'entends nous conseiller. Quels ménagements il avait, quel respect délicat de la vie et des nuances. « Je vous souhaite succès tardif, disait-il parfois, et que vous ne subissiez aucune influence déprimante »...

« Ne vous laissez pas prendre et porter au courant du succès des modes passagères d'où qu'elles viennent » — Et il allait encore plus loin : « Envoyez moi promener, moi le premier, si vous le jugez bon ». C'était là une raison pour s'attacher à lui. Il croyait peu aux récompenses, mais il cherchait à nous réconforter et soutenir dans nos efforts : il nous savait pour la plupart sans fortune et espérait cependant que notre talent naissant serait par le suite reconnu. Il nous défendait courageusement dans les concours. Cependant, parfois il se lassait : « Allons, que faites-vous dans cette galère me confiait-il : travaillez chez vous et pour votre compte ». ....

Quand en réponse à Ambroise Vollard, déclarant : « Gustave Moreau passe pour un bon professeur » Cézanne brise son verre et proclame qu'il n'y a pas de bons professeurs, que ce sont tous des Jean-Foutre, il faudrait s'entendre. L'éminente qualité de Gustave Moreau, c'est qu'il n'était justement pas un professeur au sens habituel du mot, mais un émule bienfaisant et comme je l'ai dit, un animateur.

Georges ROUAULT

Extrait de « Souvenirs Intimes »
Paris 1927. Texte remanié
pour une conférence

« Perdu dans ce milieu incohérent, découragé dès le premier jour de mon entrée chez Julian, par la « perfection » des figures peintes qu'on y fabriquait du lundi au samedi et tellement insignifiantes que cette « perfection » vide me donnait le vertige, je m'en fus traîner à l'école des Beaux-Arts dans la cour vitrée, peuplée de moulages d'après l'antique, où Gustave Moreau et les deux autres professeurs, Bonnat et Gérôme corrigeaient les postulents

à l'entrée des ateliers. Là je trouvai, près de Gustave Moreau un encouragement intelligent »...

« Quel maître charmant c'était là ! Lui, du moins, était capable d'enthousiasme et même d'emballement. Tel jour, il affirmait son admiration pour Raphaël, tel autre jour pour Véronèse. Il arrivait, un matin, proclamant qu'il n'y avait pas de plus grand maître que Chardin. Moreau savait distinguer et nous montrer les plus grands peintres, tandis que Bouguereau lui, nous conviait à admirer Jules Romain ».

Henri MATISSE

Extrait de « Matisse ce vivant »
par Raymond Escholier
(Librairie Arthème Fayard, 1956)

« Hier, à une heure et demie, je longeais les quais quand j'ai rencontré Gustave Moreau qui allait, ainsi que moi, voir un de mes camarades, Henri Matisse, peintre délicat, savant dans l'art des gris. Il souffre de névralgies violentes dans le bras et peut à peine avancer ! Tant bien que mal nous arrivons au Quai St-Michel où Matisse se

promène en l'attendant. Pénible ascension parmi les escaliers de cette vieille maison du 19. Enfin, nous voilà dans le petit atelier, rempli de tapisseries en morceaux, de bibelots tout gris de poussière. Moreau me dit : « Nous sommes le jury ! ». Il s'assied dans un fauteuil, moi à côté de lui et alors nous passons une heure exquise. Il nous dit le pourquoi et le parce que de ses amours et de ses antipathies ; Matisse montre son envoi au champ de Mars (une dizaine de toiles, d'un ton délicieux, des natures mortes à peu près toutes), et c'est le point de départ de dissertations sur toutes les choses de l'art, y compris la musique. Il est resté d'une jeunesse étonnante, ce n'est pas un professeur ; pas l'ombre de pédantisme, c'est un ami.... ».

Henri EVENEPOEL

Lettre du 12 mars 1896 (« Gustave Moreau et ses élèves. Lettres d'Henri Evenepoel à son père ». Extrait du Mercure de France), - Paris I-XV-1, MCMXXIII.

« Je doute que M. Ingres ait eu sur ses disciples une semblable puissance de fascination, imputable à la force de la parole, à l'intelligence, à la conviction du théoricien,

à sa dévotion pour la technique de son métier... C'est chez lui, croirait-on, dans son atmosphère, qu'à l'amour de la nature, aux sentiments simples qui inspirèrent Corot et les Impressionnistes, se substitua la spéculation esthétique comme condition de l'œuvre picturale conçue en vase clos ».

Jacques-Emile BLANCHE

« Les Arts Plastiques »
(Editions de France)

« Moreau évoquait, d'un pinceau minutieux, des dieux et des déesses. Il les montrait couverts de pierreries et de gemmes dans des ambiances surchargées de détails et traversées de rayons. Il montrait la nudité de Salomé comme rehaussée de résilles d'or où brillaient les rubis, les topazes, les émeraudes. Mais Gustave Moreau, fait unique peut-être à cette époque, osait témoigner d'attention, voire de déférence, envers les instaurateurs d'un art absolument opposé au sien. Même, il portait intérêt à Cézanne. On peut admirer à bon endroit une telle conscience. Jamais homme plus que Moreau ne fut respectueux de la personna-

lité d'autrui, comme de la personnalité de ses élèves. Il leur disait : « Qu'importe la nature en soi ! Elle n'est pour l'artiste qu'une occasion de s'exprimer.... L'art est la poursuite acharnée, par la seule plastique de l'expression, du sentiment intérieur ». Maître incomparable, il ne leur enseignait pas une manière de peindre, de voir, de sentir, comme de ne révérer que les dieux qu'il adorait lui-même. Mais il leur donnait la liberté du jugement, le goût de la couleur, et, davantage, il les engageait à être d'abord eux-mêmes.

Etre eux-mêmes : quel conseil pour ces jeunes hommes dévorés d'inquiétudes et passionnés de neuf ! Il y avait donc en eux-mêmes du neuf à découvrir. Bientôt, ceux dont j'ai cité les noms formèrent un petit groupe, une petite coterie qu'unirent la sympathie, la communauté de sentiment, l'échange immédiat des espoirs et des découvertes, et qui se renforçait d'estime réciproque ».

Charles TERRASSE

Extrait d' « Eloge de Manguin »
(Manuel Bruker, Editeur,
Paris 1954)

liste des élèves officiellement inscrits dans l'atelier gustave moreau à l'école nationale des beaux-arts

(La date qui suit le nom et les prénoms de l'artiste est celle de son admission officielle).

Gustave Moreau fut officiellement nommé « Professeur, Chef d'atelier de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts », le 1er janvier 1892. Il avait 66 ans. Il occupa ce poste jusqu'à sa mort, le 18 avril 1898. Son prédécesseur et ami, Elie Delaunay, qui d'ailleurs n'était resté aux Beaux-Arts guère plus d'une année (du 1er avril 1889 au 5 septembre 1891, date de sa mort) avait souhaité que G. Moreau lui succéda. C'est Aimé Morot qui devait remplacer, le 1er juin 1898 son homonyme.

BIGOT, Pierre-Marie-Louis (9 novembre 1891).
BOURBON, Antoine-Claudius, Isidore (9 novembre 1891).
FLAMENT, Edouard-Casimir, Arthur (9 novembre 1891).
LELEU, Abraham-Alexandre (9 novembre 1891).
PIOT, Paul-Marie-René (9 novembre 1891).

HUYOT, Etienne-Marie-Albert (19 novembre 1891).
BURDY, Georges-Henri (20 novembre 1891).
GUILLAUME, Henri-Charles-Bernard (5 mars 1892).
BERNET, Pierre-Théophile-Joseph (22 juin 1892).
MARTEL, Eugène-François (22 juin 1892).
LUSSENHOP, Louis-Charles-Lucien (6 juillet 1892).
LORGEOUX, Georges-Eugène (13 juillet 1892).
LAHAUSSOIS, René-Edouard (17 octobre 1892).
MARTOUGEU, Louis-Stanislas (17 octobre 1892).
VIGNAUD (17 octobre 1892).
BOCQUET, Gaston-Louis (18 octobre 1892).
LEFEVRE, Gaston-Paul (18 octobre 1892).
ROY, Marcel-Didier-Pierre (20 octobre 1892).
PELLETIER, Léonce (21 octobre 1892).
PINET, Charles-François-Stéphane (21 octobre 1892).
DECOTE, Georges (27 octobre 1892).
MORALES, Alfredo-Rosas (7 novembre 1892).
LAGARE, Marie-Vital (21 novembre 1892).
JEAN, Auguste-Emile (21 novembre 1892).
CARUCHET, Henri-Emile (21 novembre 1892).
DARRICAU, Henry-Paul (21 novembre 1892).
LACAZE, Joseph-Vital (21 novembre 1892).
BERONNEAU, Pierre-Amédée-Marcel (23 novembre 1892).
NEUBURGER, Gaston (23 novembre 1892).
HOUSSAYE, Georges-Henri (15 décembre 1892).

CHABANIAN, Arsène (23 décembre 1892).
GUENIOT, Arthur-Joseph (23 décembre 1892).
AUDIBERT, Louis-Emile-Jacques (24 mars 1893).
LEHMANN, Marie-Léon (24 mars 1893).
LORRAIN, Joseph-René (24 mars 1893).
GILLES, Adrien-Alexandre (24 mars 1893).
EVENEPOEL, Henri (24 mars 1893).
LOTTIN, Anselme-Frédéric (18 avril 1893).
HOFFBAUER, Charles-Constantin-Joseph (18 avril 1893).
LOUBERE, Philippe-Gabriel-François (18 avril 1893).
ROBBE, Emmanuel (28 avril 1893).
ROUX, Joseph-Victor (4 juin 1893).
JOSEPH, Emile (3 juillet 1893).
BRAUH, Pierre-Julien-Albert (3 juillet 1893).
GAILLARD, Emmanuel-Pierre (16 juillet 1893).
De BAUMONT, Hugues (16 juillet 1893).
TRANCHANT, Joseph (24 octobre 1893).
THUILLIER, Maurice-Gaston (24 octobre 1893).
DUVAL, Jean-Maurice (24 octobre 1893).
WALBOT (24 octobre 1893).
HOUCHON, François-Emile (4 novembre 1893).
GATELLIER, Louis-Eugène (4 novembre 1893).
SABATTE, Jérôme-Guillaume-Fernand (10 novembre 1893).
BAIGNERES, Paul-Louis (14 novembre 1893).
RENAUDOT, Jules-François-Paul (20 novembre 1893).

RODIGUE, Gabriel (20 novembre 1893).
BRUNET, Emile-Jean-Marie (20 novembre 1893).
ARLIN, Jean-Clément (28 novembre 1893).
LEGRAND, Emile-Albert (22 décembre 1893).
SILLIERES, Fernand-Gérard (10 avril 1894).
HOLBEK, Johannes (11 avril 1894).
GRUYER, Jules-Henri-Jean (15 avril 1894).
DUMONT, Charles-Adolphe (22 mai 1894).
PHILBERT, Jean-Baptiste-Gustave (27 mai 1894).
DUHAMEL, Edouard-Eugène (16 octobre 1894).
CAILLARD, Samuel-Jean-André (27 octobre 1894).
CHMAKOF Michel (31 octobre 1894).
AYMER de la CHEVALERIE, Louis-Marie-Henry-Jacques (12 novembre 1894).
MALASSIS, Pierre-Edmond (12 novembre 1894).
RIBOULEAU, Louis-Théophile (12 novembre 1894).
TISSOT, Marc (21 novembre 1894).
DEJARDIN, Jules (21 novembre 1894).
TOLMER, Georges (25 novembre 1894).
POETSCH, Gustave-Adolphe (1er décembre 1894).
De MATHAN, Raoul-Marguerin (11 décembre 1894).
VILLETTE, Léon (28 décembre 1894).
CADIOU, Arsène-François-Philippe (15 janvier 1895).
CHAMBON, Charles-Marius (29 janvier 1895).
STOLTZ, Alex-Lucien (1er février 1895).
SEGUIN, Paul-Félix (26 février 1895).
GUERIN, Charles-François-Prosper (25 mars 1895).

LAUNAY, Albert (25 mars 1895).
VIGOUREUX, Paul-Marie (25 mars 1895).
HENARD, Robert-Eugène (1er mai 1895).
MARQUET, Pierre-Léopold-Albert (1er mai 1895).
FLANDRIN, Jules-Léon (2 mai 1895).
FARRE, Henry (4 mai 1895).
MIGNON, Jules-Albert (11 mai 1895).
COMPAN, Louis-Isidore (15 mai 1895).
LANDAIS, Henri-Louis-Marcel (16 octobre 1895).
DUCLOS, Jacques-Claude (23 octobre 1895).
PRAT, Marie-Henri-Raoul-Louis (24 octobre 1895).
BILLAUD, Auguste-Henri (30 octobre 1895).
ROUSSEAU, Antoine-Gabriel (1er novembre 1895).
PIERRE, René-Gustave (9 novembre 1895).
VERGEAUD, Jean-Edouard-Armand (9 novembre 1895).
PEYRET-DORTAIL, Louis-Gaston-Eugène (18 novembre 1895).
BRUGNOT, Henri (18 novembre 1895).
KŒNIG, Raymond (21 novembre 1895).
LEONARD dit CHAMPAGNE, Paul-Alfred (8 janvier 1896).
LEPELTIER, Edouard-Léon (16 mars 1896).
PLUMEREAU, Paul-Emile (18 mars 1896).
CORNIER, Joseph-Louis (25 mars 1896).
JACQUIER, Henri (5 juillet 1896).
VINCENT, Henri (20 octobre 1896).
BOUCART, Gaston-Hippolyte-Ambroise (28 octobre 1896).
CHENEBEAU, Olivier-Louis (11 novembre 1896).
BRUNSWICK, David-Edouard (17 novembre 1896).

GEORGET, Henri-Charles-Louis (17 novembre 1896).
GIROT, Joseph-François (21 novembre 1896).
PALLADY, Théodore (21 novembre 1896).
LEPAGE, Paul-Hubert-Nicolas (23 novembre 1896).
ANGENIOL, Henri-Charles-André (6 janvier 1897).
HERMES, Joseph (13 janvier 1897).
ASSIRE, Gustave-Edmond-Arsène (19 janvier 1897).
GUBLIN, Georges-Alphonse-Léonide (31 mars 1897).
BEAUFRERE, Adolphe-Marie-Timothée (10 mai 1897).
ROUX, Emile-Jules-Victor-Roger (14 juin 1897).
PETIT, Jules-Louis (29 juin 1897).
JEAN, Marie-Joseph-Thomas (13 novembre 1897).
BOURGEAT, Charles-Alfred (8 décembre 1897).
ROUVEYRE, André-Louis-Marie (4 janvier 1898).
NOURICAT, Emile-Eugène (8 mars 1898).
CAMOIN, Charles (2 mai 1898).
CHAURAND, Jean-Raoul-Marie (9 mai 1898).

Il ne faut pas s'étonner de ne pas trouver dans cette liste le nom de ROUAULT, inscrit le 3 décembre 1890 dans l'atelier d'Elie DELAUNAY et qui fut ensuite l'élève de Gustave MOREAU. Il en est de même pour BUSSY, BONHOMME et d'autres qui figurent sur la photographie de l'atelier de MOREAU.

MATISSE figure également sur cette photo, mais il fréquenta l'Ecole des Beaux-Arts comme élève libre, ce qui explique son absence sur la liste des élèves officiellement admis.

D'autres artistes ont reçu l'enseignement de G. MOREAU, mais ne sont pas inscrits sur le registre officiel. Les élèves de MOREAU ont été trop nombreux pour qu'il fut possible de les présenter d'une façon aussi complète que nous l'aurions souhaité.

1 MATISSE
2 MILCENDEAU
3 R. PIOT
4 MARTEL
5 BUSSY
6 MARQUET
7 G. ROUAULT
8 L. BONHOMME
9 EVENEPOEL

Cette exposition a pu être réalisée grâce à l'obligeance et au concours de :

M. Gaëtan PICON, Directeur Général des Arts et Lettres.

M. Jean CHATELAIN, Directeur des Musées de France.

M. Pierre QUONIAM, Inspecteur Général des Musées de Province.

M. L. BENOIT, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, Nantes.

M. J. CASSOU, Conservateur en chef du Musée National d'Art Moderne.

Mme R. HAMRAM, Conservateur de la Galerie Nationale, Oslo.

M. HERON DE VILLEFOSSE, Conservateur du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

M. E. JULIEN, Conservateur du Musée Toulouse-Lautrec, Albi.

M. L. KŒNIG, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, Liège.

Mme KUENY, Conservateur du Musée de Peinture et Sculpture, Grenoble.

M. J. LACAM, Conservateur du Musée d'Art et d'Histoire, Toulon.

M. L. MALBOS, Conservateur du Musée Granet, Aix-en-Provence.

Mlle G. MARTIN-MERY, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, Bordeaux.

M. PALADILHE, Conservateur du Musée Gustave Moreau.

M. ROBERTS-JONES, Conservateur des Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles.

M. P. SCHMITT, Conservateur du Musée Unterlinden, Colmar.

M. UNTERSTELLER, Directeur de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.

M. CASANAS, Secrétaire Général de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.

Mme Marcelle MARQUET, Mme Marguerite G. DUTHUIT, Mlle Isabelle ROUAULT.

M. P. AUDRA, M. V. AUDIBERT, M. et Mme C. CAMOIN, M. P. COURTHION, M. H. CREUZEVAULT, Mme DELECTORSKAYA, Mme A. DESVALLIERES, M^me^ H. BERES, M. P. BERES, M. A. FRANÇOIS-PONCET, M. GIRARD, Mme N. GRILICHESS, Mme HEIN, M. LAFFARGUE, M. F.

LEDOUX, M. R. LETEN, M. P. LEVY, Mme L. MANGUIN, Mme C. MANGUIN, M. H. MARTINAIS, M. MOURADIAN-VALLOTTON, Mme PARAY, M. PARCE, M. PIOT, Mlle PROST, M. B. PY, M. G. RENAND, M. G. RONCEY, Mme G. ROUAULT, Mme SARRADE, Mme J.-R. SCHNEIDER, M. A. TERRIN, M. CARASSO

Par Mme Jacques LATOUR, Conservateur du Musée des Beaux-Arts.
Mme Simone COLLIN, Assistante,
M. Jean-Albert CARTIER.

Le Catalogue a été rédigé par Mme J. LATOUR et M. J.-A. CARTIER.

Catalogue

Gustave MOREAU

Paris 1826-1898.

Fils d'architecte, Gustave Moreau entra comme élève à l'école des Beaux-Arts en 1846, avant de se lier d'amitié avec Chasseriau. Il fit de 1857 à 1859 un voyage en Italie.

La peinture de Moreau fut l'une des premières manifestations du symbolisme. « Œdipe et le Sphinx » fut exposé au Salon de 1864. Après la mort de sa mère, en 1885, Moreau va étudier l'œuvre de Rembrandt, en Hollande.

L'univers de Moreau est un monde clos et subjectif. « Je ne crois ni à ce que je touche, ni à ce que je vois, je ne crois qu'à ce que je sens », dira-t-il.

Il devint professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, en 1892 à la mort d'Elie Delaunay. Son enseignement libéral influença toute une génération de peintres dont beaucoup devaient connaître, par la suite, la célébrité. Intuitif, Moreau a senti le bouillonnement de ces jeunes artistes qui l'entouraient, l'aimaient et a pressenti son propre rôle : « Je suis le pont sur lequel certains d'entre vous passeront ».

* 1 - LES LICORNES

Huile, détrempe et aquarelle : 116 x 90 cm.
Signé en bas à gauche

Expositions : 1961, Musée du Louvre, cat. n° 28, rep. ; 1962, Tokyo, cat. 129, repr.

Bibliographie : Cat. Musée G. Moreau, n° 213, repr. Breton, l'Art Magique, repr. Von Halten, p. 22, repr.

Musée Gustave Moreau

2 - FEMMES POETES INDIENNES

Toile : 98 x 97 cm.
Signé en bas à gauche.

Exposition : 1961, Musée du Louvre, cat. III.

Bibliographie : Cat. Musée G. Moreau, n° 200.

Musée Gustave Moreau

3 - MESSALINE (étude)

Huile sur toile : 92 x 62 cm.

Musée Gustave Moreau - Paris

4 - CONSEIL TENU PAR LES RATS

Aquarelle : 29 x 22 cm.
Esquisse pour les Fables de la Fontaine, 1881.

Exposition : 1961, Musée du Louvre, cat. IV.

Bibliographie : Cat. Musée G. Moreau, n° 396. G. Rouault, « Gustave Moreau », 1926, repr.

Musée Gustave Moreau

* 5 - LES DEUX MULETS

Aquarelle : 28 x 20 cm.
Esquisse pour les Fables de la Fontaine, 1881.

Exposition : 1961, Musée du Louvre, cat. n° 109.

Bibliographie : Cat. Musée G. Moreau, n° 294.

6 - LE LION AMOUREUX

1881
Aquarelle

Musée Gustave Moreau - Paris

7 - LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS

1881
Aquarelle

Musée Gustave Moreau - Paris

8 - PHŒBUS ET BOREE

Aquarelle

Musée Gustave Moreau - Paris

* 9 - ANDROMEDE

Aquarelle

Musée Gustave Moreau - Paris

10 - VOIX DU SOIR

Aquarelle

Musée Gustave Moreau - Paris

* 11 - LE TORRENT ET LA RIVIERE

Aquarelle

Musée Gustave Moreau - Paris

12 - « SAMSON TOURNANT LA MEULE »

Copie d'après G. Rouault

1894

Sépia : 24 x 23 cm.

Premier tableau de Rouault, actuellement au Los Angeles County Museum.

Exposition : 1961, Exposition G. Moreau, Musée du Louvre, cat. n° 136.

Bibliographie : Von Halten, « G. Moreau », p. 62.

Collection Mme Georges Rouault - Paris

Paul AUDRA

Valence 1869 - Nice 1948.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, puis de Gustave Moreau. Travailla la fresque avec Baudoin et Matisse.

Finit sa carrière à Nice, comme directeur de l'Ecole Nationale d'Art Décoratif. Il fut, lui aussi, très aimé de ses élèves.

13 - CARNAVAL

1910
Aquarelle sur papier : 45 x 27 cm.
Signé en bas, à droite

Collection particulière - Paris

14 - PORTRAIT AU CHAPEAU BLEU

1906
Aquarelle sur papier calque : 37 x 27 cm.
Signé et daté en haut, à droite.

Collection particulière - Paris

Charles CAMOIN

Marseille 1879.

Son père l'envoya faire ses études à Paris, à l'Ecole des Beaux-Arts. Inscrit

à l'atelier de Moreau, peu de temps avant la mort de ce dernier, il profita peu de son enseignement. Il fut même titularisé dans l'atelier seulement après la mort de Moreau. Ce fut pour lui l'occasion de se lier avec Matisse et surtout Marquet. Camoin était représenté au Salon d'Automne de 1905 qui marqua la naissance du Fauvisme. Mais, plus tard, une influence de Renoir se fera sentir dans son œuvre. Camoin partage son temps entre St-Tropez et Paris où il vit retiré.

15 - PORTRAIT DE L'ARTISTE EN SOLDAT

1901

Carton : 36 x 27,3 cm.

Signé en bas à droite « Ch. Camoin 1901 »

Historique : **Acquis par le Musée Granet en 1951. Peint à Arles, en 1901, peu avant la nouvelle affectation du jeune soldat à Aix, où il devait se lier avec Cézanne.**

Exposition : **1951, Paris (Musée d'Art Moderne) « Le Fauvisme » n° 32.**

Musée Granet - Aix-En-Provence

* 16 - LE PONT NEUF

1904

Toile : 33 x 41 cm.

Signé : Ch. Camoin

Historique : **Tableau peint depuis l'une des maisons Louis XIII du Pont-Neuf, où l'artiste habitait à l'époque.**

Expositions : 1961, Paris (Musée Carnavalet) ; 1962, Paris (Galerie Charpentier) « Les Fauves » cat. n° 10.

Collection de l'artiste

* 17 - LA PETITE LINA

1906-1907
Huile sur toile : 66 x 55 cm.
Signé en bas à gauche

Historique : Dépôt de l'Etat 1909

Bibliographie : Gotthard Jedlicka, Der Fauvimus ; Ed. Buchergilde Gutenberg, Zurich 1961, pl. 90 et p. 149.

Musée des Beaux-Arts - Marseille

18 - NATURE MORTE AU COMPOTIER BLANC

vers 1910
Huile sur toile : 39 x 47 cm.
Signé en bas à gauche

Collection V. Audibert - Marseille

19 - PORTRAIT D'ANNIE (Fille du Peintre)

vers 1934
Huile sur toile : 23 x 18 cm.
Signé en bas à gauche

Exposition : 1941, Galerie Cahors-Cottier « Camoin », Marseille.

Collection particulière - Marseille

20 - PORT DE SAINT-TROPEZ

Huile sur toile : 54 x 81 cm.
Signé en bas à gauche

Historique : Dépôt de l'Etat. Au Musée de l'Annonciade et au Musée d'Art et d'Archéologie de Toulon.

Musée d'Art et d'Histoire - Toulon

21 - LE BOIS DE BOULOGNE

Pastel sur papier : 24 x 22 cm.
Signé en bas à gauche

Collection particulière - Paris

22 - LA REPASSEUSE

1960
Pastel sur papier : 30 x 24 cm.
Signé en bas à gauche

Collection particulière - Paris

Georges DESVALLIERES

Paris 1861-1950.

Reçu les conseils de G. Moreau en dehors de l'Ecole des Beaux-Arts.

Dès ses débuts, Desvallières peignit surtout des sujets religieux. Il fut, avec Maurice Denis, l'un des promoteurs du renouveau de l'art religieux en France. Ils fondèrent en 1919 les ateliers d'Art Sacré.

23 - ETUDE POUR LES FEMMES DE LONDRES

1903
Huile sur bois : 88 x 61 cm.
Non signé

Collection Mme A. Desvallieres - Paris

24 - PROJET DE DECORATION

Gouache sur papier : 45 x 25 cm.

Collection Mme A. Desvallieres - Paris

Henri EVENEPOEL

Nice 1872 - Paris 1899.

Fut élevé par ses grands parents aux environs de Bruxelles ou il suivit ses premiers cours de dessin. Puis il se rendit à Paris et fit une visite à

Moreau, dans son hôtel de la rue de la Rochefoucault. Sans le connaître, celui-ci s'intéressa à ses travaux et, peu après, le 24 mars 1893 Evenepoel fut officiellement admis à l'Ecole des Beaux-Arts.

L'œuvre de Manet l'attirera tout particulièrement. Il fera en 1897 un voyage en Afrique du Nord, pour essayer de rétablir sa santé. Mais il mourra prématurément, dès son retour à Paris. Il est considéré en Belgique comme l'un des meilleurs peintres de sa génération.

* 25 - MARCHANDE DES QUATRE SAISONS

1895-1896
Huile sur toile : 48 x 80 cm.
Signé

Historique : Monogrammé, ancienne coll. Van Mattenburg.

Expositions : 1948, Charleroi « Rétrospective » ; 1953, « Peinture dans les collections Gantoises ».

Collection Roland Leten - Gand

26 - PROMENADE A St-CLOUD

1899
Huile sur toile : 191 x 301 cm.
Signé en bas à gauche.

Musée des Beaux-Arts de Liège

Léon LEHMANN

Alkirch 1873-1953.

Admis officiellement à l'atelier de Moreau le 24 mars 1893. De santé médiocre, il partagea sa vie entre la Franche-Comté et Paris.

Resta toute sa vie un grand ami de Rouault, chez lequel il vécut quelques années. Fit de très beaux dessins.

27 - LE TAMBOUR

1894

Huile sur toile : 41 x 25 cm.

Signé en bas

Exposition : 1954, Salon d'Automne, Rétrospective Lehmann.

Bibliographie : L'Art et les Artistes, Armand Dayot.

Collection Mme Lehmann - Paris

28 - INTERIEUR AU FAUTEUIL ROUGE

Huile sur toile : 80 x 80 cm.

Collection Parcé - Paris

29 - St-TROPEZ

Huile sur toile : 46 x 38 cm.

Collection Parcé - Paris

Henri MANGUIN

Paris 1874 - St-Tropez 1949.

Manguin entre en 1895 dans l'atelier de Gustave Moreau de façon certaine, bien qu'il ne figure pas sur les registres de l'Ecole. L'exemple de ses amis Matisse, Marquet, Camoin l'entraine vers la couleur. Manguin participe en 1904 au Salon d'Automne.

En 1905, Signac lui fait découvrir la lumière et la végétation de St-Tropez. Manguin y reviendra entre chacun de ses voyages, et y peindra des paysages, des nus et des natures mortes.

Il séjourne en 1924 à Marseille, dans l'atelier de Marquet, 1, Quai de Rive-Neuve.

30 - LA PERCAILLERIE

1898
Huile sur toile : 54 x 65 cm.
Signé en bas à droite

Collection F. Ledoux - Paris

31 - LA ROUQUINE

1898
Pastel : 30 x 23,5 cm.

Collection A. Martinais - Paris

* 32 - LA FEMME AU CHAPEAU

1899
Pastel : 44,5 x 34 cm.
Signé en bas à droite

Collection A. Martinais - Paris

33 - LE MOULIN DE LA GALETTE

1900
Pastel 30,5 x 33 cm.
Signé en bas à droite

Collection A. Martinais - Paris

34 - NU A L'ATELIER, rue Boursault, Paris

Le portrait dans le fond est celui de Marquet
1903
Huile sur toile : 92 x 73 cm.
Signé en bas à gauche

Collection Galerie de Paris - Paris

* 35 - AUTO-PORTRAIT

1905
Huile sur toile
Expositions : 1957, Musée d'Albi, cat. 15 ; 1960, Musée Calvet, Avignon ; 1959, Musée de Schaffhouse ; 1959, Musée de Berlin.

Collection Lucile Manguin - Paris

* 36 - SAINT-TROPEZ, 14 JUILLET, le port côté droit

1905

Huile sur toile : 61 x 50 cm.

Signé en bas à droite

Expositions : 1950, New-York « Les Fauves » ; 1957, Paris (Musée National d'Art Moderne) « Depuis Bonnard ».

Collection Claude Manguin - Paris

37 - BORD DE MER A CAVALIERE

1905

Dessin : 22 x 28 cm.

Signé en bas à gauche

Collection Lucile Manguin - Paris

* 38 - LES CHENES LIEGES

1905

Huile sur toile : 38 x 46 cm.

Signé en bas à droite

Expositions : 1947, Paris (Galerie Charpentier) « Beauté de la Provence » ; Paris, (Galerie Charpentier) « Autour de 1900 » ; 1951, Paris, (Musée d'Art Moderne) « Le Fauvisme ».

Collection Lucile Manguin - Paris

39 - LA PETITE MAISON DE SIGNAC

1905

Huile sur toile : 46 x 55 cm.

Signé en bas à droite

Collection Galerie de Paris - Paris

40 - LA FEMME EN BLEU

1908
Aquarelle : 25 x 33 cm.
Signé en bas à droite

Collection Lucile Manguin - Paris

41 - SAINT-TROPEZ - LE GOLFE

1920
Aquarelle : 38 x 48 cm.
Signé en bas à droite

Collection Lucile Manguin - Paris

42 - MARSEILLE - PERSONNAGES SUR LE PORT

1924
Aquarelle : 24,5 x 34,5 cm.
Signé en bas à droite

Collection Lucile Manguin - Paris

43 - VUE DE SAINT-TROPEZ

1924
Aquarelle : 38 x 48 cm.
Signé en bas à gauche

Collection Lucile Manguin - Paris

44 - MARSEILLE - LE DECHARGEMENT DES ORANGES

1924
Aquarelle : 26 x 31,5 cm.
Signé en bas à droite

Collection Lucile Manguin - Paris

* 45 - LA DAURADE

1928
Huile sur toile : 66 x 81 cm.
Signé en bas à droite

Expositions : 1946, Paris (Galerie Charpentier) « Vie silencieuse » ; 1957, Albi (Musée) cat. n° 49.

Collection Lucile Manguin - Paris

Albert MARQUET

Bordeaux 1875 - Paris 1947.

Marquet suit d'abord les cours de l'Ecole des Arts Décoratifs où il rencontre Matisse. Son professeur le présente le 4 juin 1893 au « concours des places » de l'Ecole des Beaux-Arts et le 1er mai 1895 il est officiellement admis. « J'autorise M. Albert Marquet, peut-on lire de la main de Moreau dans le dossier de Marquet aux Beaux-Arts, à entrer à l'atelier du Modèle vivant ». Moreau appelait Marquet : « Mon ennemi intime ».

Il restera très lié à Matisse jusqu'à la guerre et l'accompagnera, ainsi que Camoin, dans son voyage au Maroc en 1912.

Paysagiste, il peint surtout l'eau, les ports, les quais, lors de ses nombreux voyages. Entre temps, il revient sur les rives de la Seine où il habite.

Séjourne longuement, et à plusieurs reprises à Marseille, entre 1914 et 1919. Après plusieurs années en Algérie et un voyage en Russie, Marquet revient se fixer à Paris en 1945.

Marquet a laissé une extraordinaire série de dessins au pinceau, croquis et notes multiples pris sur le vif.

* 46 - VUE D'ATELIER

Vers 1897.
Toile : 81 x 60 cm.
Signé à droite

Historique : Atelier de l'artiste.

Exposition : 1962, Paris (Galerie Belvès) « Marquet, aspects insolites ».

Collection M. Marquet - Paris

47 - LE REVERBERE D'ARCUEIL

1898
Toile : 27 x 41 cm.
Signé en bas à gauche

Historique : Atelier de l'artiste.

Expositions : 1949, Alger n° 4 du cat. ; 1949, Bordeaux n° 6 du cat. ; 1953, New-York ; 1955, Rotterdam-Arnhem ; 1960, Tokyo.

Collection M. Marquet - Paris

48 - PIVOINES

1897

Bois : 33 x 22 cm.

Signé en bas à droite

Historique : Atelier de l'artiste.

Expositions : 1959, Etats-Unis n° 2 du catalogue ; 1961, Chartres ; 1962, Paris (Galerie Belvès) « Marquet, aspects insolites ».

Collection M. Marquet - Paris

49 - PORTRAIT DE LA MERE ET DU PERE DE L'ARTISTE

1898

Huile sur toile : 54 x 65 cm.

Historique : Achat de la Ville de Bordeaux à Mme Marquet, en 1960.

Expositions : 1948, Zurich n° 3 du cat. ; 1948, Paris n° 2 du cat. ; 1949, Alger n° 2 du cat. ; 1950, Oslo n° 1 du cat. ; 1951, Tel-Aviv n° 1 du cat. ; 1951, Jérusalem n° 1

du cat. ; 1952, Londres n° 1 du cat. ; 1953, New-York n° 2 du cat. ; 1958, San-Francisco n° 3 du cat. ; 1955, Rotterdam n° 2 du cat. ; 1956, Arnhem n° 2 du cat. ; 1960, Paris (Maison de la Pensée Française) n° 26 du cat.

Bibliographie : C. Besson « Marquet », les Maîtres, Braun Paris 1947, pl. n° 14 ; M. Marquet et F. Daulte « Marquet » Lausanne 1953 n° 3.

Musée des Beaux-Arts - Bordeaux

50 - QUAI DES GRANDS AUGUSTINS

1905

Huile sur toile : 73 x 60 cm.

Signé en bas à droite

Expositions : 1947, Paris (Galerie Charpentier) « Chefs d'œuvre de l'Ecole de Paris » ; 1948, Kunsthaus de Zurich « Marquet » ; 1948, Paris (Musée D'Art Moderne) « Marquet » n° 18 du cat. ; 1953, New-York (Wildenstein « Marquet » ; 1954, Londres (Wildenstein) « Marquet » ; 1956, Bordeaux (Musée) « Marquet » ; 1957, San Francisco-Cincinatti « Marquet » ; 1958, Seattle-Baltimore-Boston « Marquet » ; 1961, Munich « De Bonnard à aujourd'hui ».

Bibliographie : Bénézit, Nouvelle édition, p. 784. 100 chefs d'œuvre de l'Ecole de Paris, par J. Lassaigne, 1947 (Ed. Charpentier).

Collection particulière - Paris

51 - LE 14 JUILLET AU HAVRE

1905

Huile sur toile : 60 x 50 cm.

Collection particulière - Paris

* 52 - LES AFFICHES DE TROUVILLE

1906

Huile sur toile : 64 x 81 cm.

Exposition : 1962, Charpentier « Les Fauves » cat. n° 81,

Collection M. Guy Roncey - Paris

* 53 - LE PONT St-MICHEL

1908

Toile : 65 x 81 cm.

Signé en bas à droite

Historique : Legs Agutte-Sembat, Décembre 1923.

Expositions : 1946, Zurich Kunsthaus « Musée et Bibliothèque de Grenoble » ; 1947, Cannes « Festival du Film » ; 1962, Paris, Charpentier « Les Fauves », cat. n° 88, repr.

Bibliographie : « Renaissance de l'Art Français » par Arsène Alexandre, novembre 1924, p. 591 à 598, reproduit p. 595.

Musée de Peinture et de Sculpture - Grenoble

54 - NAPLES

1908-1909

Huile sur toile : 65 x 81 cm.

Collection Laffargue - Paris

55 - LE CARGO A MARSEILLE

1916

Toile : 65 x 81 cm.

Signé en bas à gauche

Historique : Atelier de l'artiste

Expositions : 1954, Arles (Musée Réattu) ; 1958, Moscou (Musée Pouchkine) ; 1958, Leningrad (Ermitage) ; 1960, Tokyo (Musée Bridgestone).

Collection M. Marquet - Paris

56 - SUR LES QUAIS

1916

Plume sur papier : 25,5 x 20 cm.

Monogramme bas à droite.

Collection M. Marquet - Paris

57 - LE PORT DE MARSEILLE

1916

Huile sur toile : 60 x 73 cm.

Historique : Achat à Mme Marquet en 1955.

Expositions : 1947, Paris (Galerie Charpentier) « Beauté de la Provence » n° 95 ; 1957, Albi (Musée Toulouse-Lautrec) « Marquet » cat. n° 27 ; 1959, Nancy n° 36 du catalogue, repr. p. 62. ; 1959, Metz.

Musée Cantini - Marseille

58 - L'ESTAQUE

1916-1917
Huile sur toile : 65 x 81 cm.
Signé en bas à droite

Collection particulière - Paris

59 - LA CHARRETTE

1916
Plume sur papier : 10 x 14,5 cm.
Monogramme en bas à droite

Collection M. Marquet - Paris

60 - LE PORT DE MARSEILLE

1916
Plume sur papier : 8 x 12 cm.
Monogramme en bas à gauche

Collection M. Marquet - Paris

61 - L'ESTAQUE

1916
Plume sur papier : 14 x 9 cm.

Collection M. Marquet - Paris

62 - L'EMBARCADERE

1916
Pinceau sur papier : 13 x 7,5 cm.
Monogramme en haut à droite

Collection M. Marquet - Paris

63 - LA VOILE

1916
Plume sur papier : 19,5 x 24,75 cm.
Monogramme en bas à droite

Collection M. Marquet - Paris

64 - PERSONNAGES A MARSEILLE (1)

1916
Pinceau sur papier : 15,5 x 18 cm.
Monogramme en bas à gauche

Collection M. Marquet - Paris

65 - PERSONNAGES A MARSEILLE (2)

1916
Pinceau sur papier : 20,75 x 16,25 cm.
Monogramme en bas à gauche

Collection M. Marquet - Paris

* 66 LA FRETTE VUE D'HERBLAY

1917
Toile : 60 x 73 cm.
Signé en bas à gauche

Historique : Atelier de l'artiste.

Expositions : 1955, Besançon n° 16 du cat. ; 1955, Rotterdam-Arnhem n° 33 du cat. ; 1959, Nancy et Metz ; 1960, Tokyo.

Collection M. Marquet - Paris

67 - LE PONT TRANSBORDEUR

1922-1923
Encre sur papier : 10 x 17,5 cm.
Initiales en bas, à droite.

Collection particulière - Paris

Henri MATISSE

Cateau-Cambresis 1869 - Nice 1954.

Matisse s'inscrit en 1891 à l'Académie Julian pour préparer le concours d'entrée à l'Ecole des Beaux-Arts, sous la direction de Bouguereau et Février. Il fréquente aussi les cours du soir de l'Ecole des Arts Décoratifs

où il rencontre Marquet. Au début de l'année 1892, Bouguereau présente Matisse au « concours des places « de l'Ecole des Beaux-Arts. Il entre en mars 1895 comme élève libre dans l'atelier Gustave Moreau. Le père de Matisse vient à Paris demander à Moreau ce qu'il pensait de son fils, et Moreau lui répondit : « Je n'ai à son sujet aucune inquiètude. C'est l'un de mes meilleurs élèves ». Il ajouta plus tard : « Vous allez simplifier la peinture ».

Dès 1899, Matisse essaye l'emploi des couleurs pures. L'influence de l'exposition Van-Gogh (Paris 1901) fut déterminante et favorisa l'éclosion du « Fauvisme », au Salon d'Automne de 1905.

Matisse recherchera la stylisation des formes et le rythme des à-plats colorés. La décoration de la Chapelle de Vence et ses grandes gouaches découpées (1944-1954) en sont l'aboutissement.

Matisse fit de nombreux et lointains voyages : Russie, Afrique, Etats-Unis, Tahiti, avant de se fixer à Vence, puis à Nice.

« Si le dessin est du domaine de l'esprit et la couleur de celui de la sensualité, il faut dessiner d'abord pour cultiver l'esprit et pouvoir conduire la couleur dans une voie spirituelle » H. M.

68 - LISEUSE

1895
Huile sur bois : 61,5 x 48 cm.
Signé en bas à droite : H. Matisse

Historique : Achat de l'Etat en 1896. Château de Rambouillet. Entré au Musée National d'Art Moderne en 1961.

Exposition : 1896, Paris « Sté Nationale des Beaux-Arts », n° 871 du catalogue.

Musée National d'Art Moderde - Paris

69 - LES ROCHERS DE BELLE-ILE-EN-MER

1895
Huile sur toile : 33 x 41 cm.
Signé au dos : 1895 dédicacé « A mon ami Evenepoel 1896 ».

Collection Roland Leten - Gand

70 - FALAISE A BELLE-ILE

1896
Huile sur toile : 46 x 81 cm.
Signé « Henri Matisse 96 » en bas à gauche

Exposition : 1949, Musée des Beaux-Arts, Lucerne « Henri Matisse », cat. n° 8.

Bibliographie : 1951, A. Barr, « Matisse, his Art and his Public », N. Y., reproduction p. 297.

Collection particulière - Paris

* 71 - PAYSAGE DE CORSE

1898

Huile sur toile : 33 x 46 cm.

Signé en bas à droite

Collection particulière - Paris

* 72 - PORTRAIT DE MARQUET

Vers 1905

Huile sur bois : 41,5 x 31 cm.

Non signé, non daté.

Historique : Acheté en 1916 à l'Exposition « Ben Franske Utstilling » Kunstnerforbundet (L'Association des artistes), Oslo de M. Albert Marquet.

Expositions : 1931, « Fransk Gjenombrottskonst » Stockholm, Oslo, Goteborg, Copenhague, n° 95 ; 1950, la XXV[e] Biennale de Venise, « Les Fauvistes », n° 40 ; 1950, 29 avril - Fin mai, Kunsthalle, Berne « Les Fauves » ; 1950, Exposition Matisse à Milan et à Rome, Palais Barberini ; 1951, Juin - septembre, Musée National d'Art Moderne « Le Fauvisme », n° 15 ; 1954, décembre, Kunstnernes, Oslo, « Henri Matisse » ; 1959, Schaffhausen, Berlin « Triumph der Farbe », n° 4 ; 1962, Paris, Galerie Charpentier, « Les Fauves », n° 95.

Bibliographie : 1934, Kunst og kultur (Périodique Norvégien), p. 146 ; 1954, Gaston Diehl, « Henri Matisse », p. 27, 162 (G. D. Date la toile à 1903). Franske Malere, éd. Nasjonalgalleriet, Oslo, p. 48.

Galerie Nationale - Oslo

* 73 - NU ROSE

1909

Toile : 33 x 41 cm.

Signé en bas à gauche : H. Matisse

Historique : Legs Agutte-Sembat, décembre 1923.

Expositions : 1946, Zurich, Kunsthaus, « Musée et Bibliothèque de Grenoble » ; 1947, Cannes « Festival du Film » ; 1954, Rouen « Art Contemporain » ; 1956, Paris, Musée National d'Art Moderne, « Matisse » ; octobre 1960, janvier 1961, Paris, Musée National d'Art Moderne, « Les Sources du XX^e siècle » ; 1961, Albi « Matisse ».

Musée de Peinture et de Sculpture - Grenoble

* 74 - NU ALLONGE

1920-1924
Huile sur toile : 54 x 65 cm.
Signé en bas à droite

Historique : Ancienne Collection Paul Guillaume, Paris.

Collection Mouradian-Vallotton - Paris

75 - FEMME ASSISE

1928
Crayon : 49 x 34 cm.
Signé en bas à droite

Expositions : 1956, Exposition Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, cat. n° 129 ; 1959, Hambourg, Kunsthalle, cat. n° 196.

Collection Mme R. Hein - Paris

* 76 - ODALISQUE

1928

Huile sur toile : 60 x 73 cm.

Signé en bas à gauche : Henri Matisse 28

Historique : Acquisition de la Ville de Paris 1939.

Expositions : 1939, Amsterdam (Gemeente Musea) ; 1940, Rio de Janeiro ; 1940, Montevideo ; 1940, Chicago (Art Institute) ; 1949, Lucerne (Kunst Museum) ; 1950, Venise XXV[e] Biennale ; 1951, Hambourg, Dusseldorf, Munich ; 1952, Rotterdam « Maîtres français du Petit-Palais ».

Bibliographie : Raymond Escholier « Henri Matisse » 1937 ; Raymond Escholier « Henri Matisse » 1956 ; Jacques Lassaigne « Matisse » 1959.

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

* 77 - ODALISQUE COUCHEE

1928

Encre sur papier : 33 x 51 cm.

Signé en bas à droite

Expositions : 1956, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts « de Toulouse Lautrec à Chagall », cat. n° 130 ; 1959, Hambourg, Kunsthalle « Franzosiche Zeichnungen de XX Jahrhunderts ».

Collection Mme R. Hein - Paris

78 - LISEUSE

Huile sur toile : 27 x 35 cm.

Signé en bas à droite

Historique : Porte un étiquette de la Galerie Druet n° 9947, Ancienne Col. Canone.

Expositions : 1949, Lyon, Musée des Beaux-Arts, Palais St-Pierre ; 1949, Lucerne, Kunstmuseum ; 1950, Nice, Union Méditerrannéenne pour l'Art Moderne ; 1950, Salon des Tuileries ; 1955, Galerie Romanet, Paris, « Réalité et Poésie ou la joie de peindre ; 1958, Paris, « Galerie Berhneim-Jeune-Dauberville », « Matisse », n° 28, reproduit ; 1961, Musée Baron Martin, Gray « Aspects de la Peinture Française de Courbet à Soutine », n° 73 du catalogue, reproduit.

Bibliographie : Reproduit dans « Prisme des Arts », numéro 13.

Collection P. L.

79 - INTERIEUR A CIBOURE

1940
Huile sur toile : 74 x 60 cm.
Signé en bas à droite

Historique : Achat de l'Etat et du Musée d'Albi.

Expositions : 1962, Tokyo n° 263 du catalogue ; 1958, Galerie Bernheim-Jeune.

Musée Toulouse-Lautrec - Albi

* 80 - LE REVE

Septembre 1940.
Huile sur toile : 81 x 65 cm.
Signé Henri Matisse 9-40 en bas à gauche.

Expositions : 1946, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, « Matisse-Picasso » Illustration, cat. 12 ; 1948, Philadelphie, Museum of Art, n° 82 ; 1949, Lucerne, Musée des Beaux-Arts, « Henri Matisse » n° 102 ; 1960, Aix-en-Provence, Pavillon de Vendôme « H. Matisse », n° 25.

Bibliographie : Matisse, texte de G. Besson, éd. Braun, Illustration n° 15 ; Trésors de la Peinture Française, texte de L. Aragon, éd. Skira, Genève, 1946 ; Matisse, le goût de notre temps, texte par J. Lassaigne, éd. Skira, Genève, 1959, illustration, p. 107.

Collection particulière

81 - FEMME ASSISE

1941
Dessin : 52,5 x 39,5 cm.
Signé Henri Matisse

Expositions : 1961, La Maison de la Pensée Française.

Collection Mme N. Grilichess - Paris

82 - LA CONVERSATION

1942
Huile sur toile : 54 x 65 cm.

Historique : Acheté à Ramon el Colleon 1943.

Bibliographie : Matisse (couleur des maîtres, Braun) repr.

Collection Georges Renand - Paris

* 83 - ODALISQUE AU FAUTEUIL NOIR

Janvier 1942
Huile sur toile : 38 x 46 cm.
Signé en bas à gauche, et daté

Historique : Galerie Pierre Colle (en provenance directe de l'Atelier du peintre).

Bibliographie : « Matisse » (Collection « Les Maîtres » Braun, Editeur).

Collection Particulière - Marseille

84 - Etude pour L'ODALISQUE AU FAUTEUIL NOIR (1)

1942
Dessin : 52 x 41 cm.
Bibliographie : « Thèmes et variations » de Matisse, L. 17.

Collection particulière - Marseille

85 - Etude pour L'ODALISQUE AU FAUTEUIL NOIR (2)

1942
Dessin : 52 x 41 cm.
Bibliographie : « Thèmee et variations » de Matisse, L. 19.

Collection particulière - Marseille

* 86 - NATURE MORTE AU CHAPEAU

Mars 1944
Encre sur papier : 40 x 52 cm. *Collection particulière - Paris*

87 - TETE DE FEMME

1948
Dessin au fusain : 52 x 40 cm.
Signé en bas à gauche H. Matisse.
Bibliographie : Reproduit dans Matisse Dessins - Editions des Deux mondes.

Collection particulière - Paris

88 - LA PERRUCHE ET LA SIRENE

1953
Papier collé : 337 x 772 cm.

Expositions : 1956, Paris (Musée National d'Art Moderne) « Matisse » ; 1957, Paris (Musée National d'Art Moderne) « Depuis Bonnard ».

Collection particulière - Paris

89 - LA FEMME AU JABOT

Dessin : 39 x 29 cm.
Signé

Collection particulière - Paris

Charles MILCENDEAU

Soullans (Vendée) 1872-1919.

Elève de Gustave Moreau, bien que non inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts. Il a connu Matisse et son œuvre subit momentanément l'influence du Fauvisme.

Il fit un portrait d'Evenepoel, actuellement au Musée de Bruxelles.

Travailla surtout en Vendée et en Bretagne.

90 - PORTRAIT DE L'ARTISTE

1917

Huile sur toile : 80 cm x 65.

Signé et daté

Historique : Acquis en 1917.

Musée des Beaux-Arts - Nantes

René PIOT

Paris 1866-1934.

Après avoir travaillé à l'Académie Julian, René Piot entre à l'atelier de Moreau, en 1891.

C'est lui qui publie en 1893 le journal de Delacroix. Il fait avant la guerre plusieurs voyages à l'étranger. René Piot subit l'influence de Maurice Denis et fit surtout de la décoration (entre autres, les danseuses cambodgiennes de l'exposition coloniale de Marseille, en 1921).

91 - LES IDOLES (Esquisse)

Vers 1900

Aquarelle : 30 x 22,5 cm.

Collection A. F. P.

92 - MAQUETTE POUR UN TISSU

Non signé
Toile : 80 x 100 cm.

Collection A. F. P.

Georges ROUAULT

Paris 1871-1958.

Rouault est inscrit le 16 juillet 1885 à l'Ecole des Arts Décoratifs pour les cours suivants : dessin antique, et nature, perspective, anatomie, modelage. Il est présenté au « concours des places » de l'Ecole des Beaux-Arts, le 15 juin 1889 et est admis officiellement le 3 décembre 1890 dans l'atelier d'Elie Delaunay. Il recevra l'enseignement de Moreau, lorsque ce dernier remplacera Elie Delaunay. Rouault travaillera entre temps, de 1885 à 1890, comme peintre verrier. Il fut l'élève le plus cher de G. Moreau qui exerça sur lui une influence à la fois artistique et intellectuelle. Il devint, après la mort de son maître, Conservateur du Musée G. Moreau.

En 1904, Rouault fera la connaissance de Léon Bloy. Sa première exposition personnelle a lieu en 1910 et il sera pris en charge par Ambroise Vollard, en 1913. Après la guerre, Rouault délaisse l'aquarelle et la gouache (ayant pour sujets des clowns, des filles, des saltimbanques) pour la peinture à l'huile et la gravure.

Il se consacrera désormais presque uniquement aux sujets sacrés exécutés dans une riche matière picturale.

93 - CORIOLAN

1894
Fusain et encre : 46 x 37 cm.
Signé

Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts - Paris

94 - JESUS PARMI LES DOCTEURS

1894, Prix Chenavard
Toile : 164 x 132 cm.

Historique : Concession de l'Etat 1920.

Expositions : Mars, avril 1952 ; Bruxelles. Mai, juin 1952 ; Amsterdam. Juillet, octobre 1952 ; Paris. Musée d'Art Moderne.

Bibliographie : Heitz Robert, Le Rouault du Musée de Colmar, (dans : « La Vie en Alsace » 1935, p. 250-251).

Musée d'Unterlinden - Colmar

95 - SALOME

1901
Technique combinée sur papier : 28 x 15 cm.
Signé en bas à droite

Historique : Ancienne Collection Stéphane Piot.

Expositions : Editions des Quatre Chemins. Exposition « Rouault » du 1er au 15 mars 1929.

Collection particulière - Paris

* 96 - NU

Environ 1917-1919
Lavis sur papier : 48 x 32 cm.
Signé en bas à droite

Exposition : 1959, Galerie Creuzevault.

Bibliographie : Reproduit dans Art et Style, 1959.

Galerie Creuzevault - Paris

97 - LAQUAIS

1917
Aquarelle et crayon sur papier : 30 x 19 cm.
Signé en bas, à droite : G. Rouault, 1917.

Historique : Ancienne collection Girardin.

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

98 - L'AVANTAGEUX

1923
Gouache et rehauts de crayons sur papier : 31 x 18 cm.
Signé en bas à droite : G. Rouault

Historique : Ancienne collection Girardin.

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

* 99 - « PIERROTS »

Période 1940-1948
Huile sur parquet : 57 x 43 cm.
Signé

Exposition : 1960, Nice, Palais de la Méditerranée.

Collection particulière - Paris

* 100 - L'EXODE

Période 1940-1948.
Huile sur parquet : 58 x 45 cm.
Signé

Exposition : 1948 Kunsthaus de Zurich, cat. n° 157.

Collection particulière - Paris

* 101 - LA SIBYLLE DE CUMES

Période 1940-1948
Huile sur parquet : 52 x 37 cm.
Signé

Exposition : 1952, Musée National d'Art Moderne de Paris, cat. n° 69.

Collection particulière - Paris

102 - INTERIEUR D'EGLISE

Période 1940-1948
Huile sur parquet : 55 x 41 cm.
Signé

Exposition : 1948, Hunsthaus de Zurich, cat. n° 156.

Collection particulière - Paris

* 103 - ECCE HOMO

1952
Huile sur parquet : 52 x 45 cm.
Signé

Expositions : 1952, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 140 ; 1962, Galerie Beyeler, Bale, cat. n° 38.

Collection particulière - Paris

* 104 - LA LOGE

Atelier Georges Rouault
Huile sur toile : 81 x 64 cm.
Sans signature

Expositions : 1961, Galerie Creuzevault, reproduction en couleur, couverture du catalogue ; 1961, Musée des Beaux-Arts de Gand, cat. n° 18 ; 1962, Galerie Beyeler, Bale, cat. n° 20.

Collection particulière - Paris

documents

105 - Photographie de l'atelier de G. Moreau à l'Ecole des Beaux-Arts.

Collection particulière - Paris

106 - Gustave Moreau et ses élèves - Lettre d'Henri Evenepoel à son père (Extrait du Mercure de France I, XV, I, MCMXXIII).

Collection particulière - Paris

107 - Lettre de G. Moreau à G. Rouault (12 août 1894).

Collection Famille Rouault - Paris

108 - Carte de visite de G. Moreau à G. Rouault (30 mai 1895).

Collection Famille Rouault - Paris

109 - Lettre de P. Baignères à G. Rouault (19 avril 1924).

Collection Famille Rouault - Paris

110 - Lettre de G. Desvallières à Manguin, au sujet d'une exposition des élèves de G. Moreau à la Galerie Heffel.

Collection particulière - Paris

111 - Autoportrait de Simon Bussy.

1893

Crayon sur papier : 31 x 15 cm.

Collection particulière - Paris

112 - Lettre de G. Moreau à Paul Audra.

2 janvier 1895

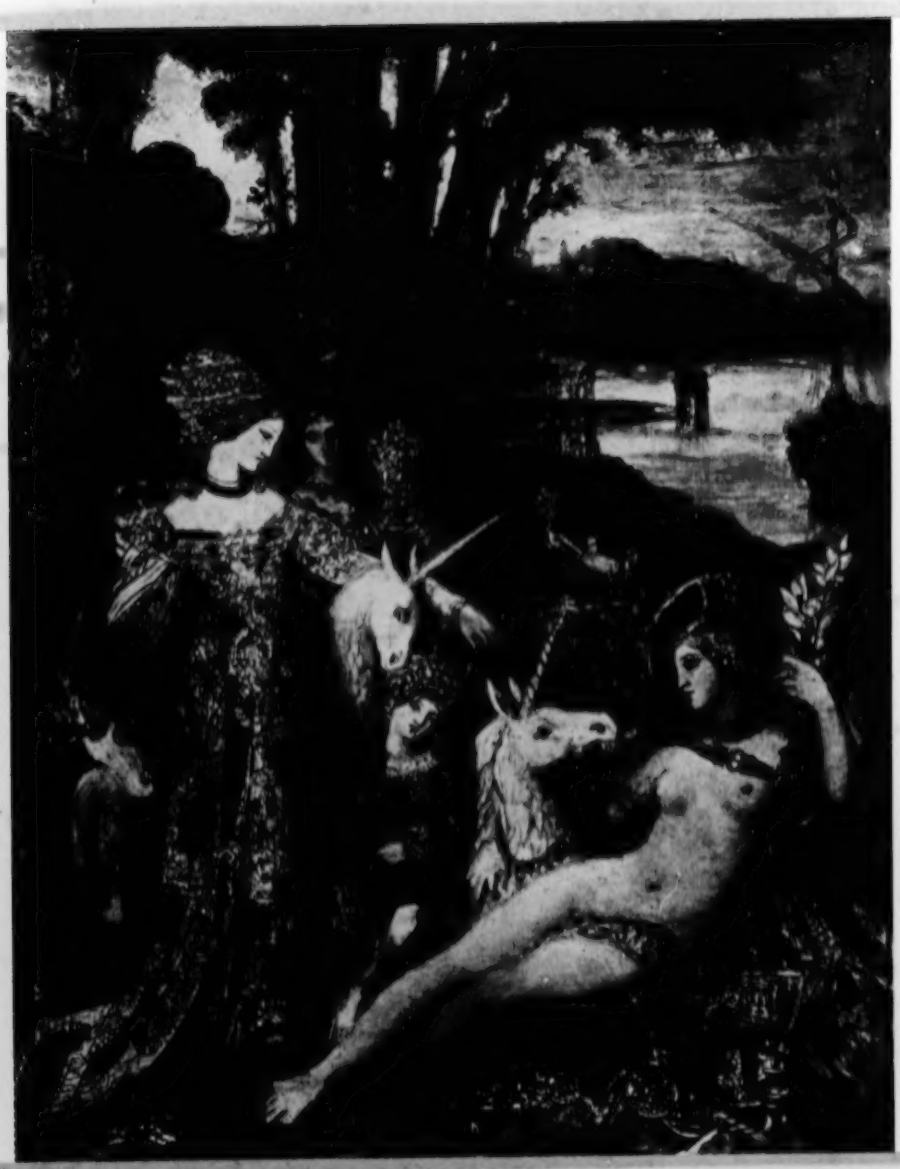
Collection particulière - Paris

113 - Photographie de Gustave Moreau.

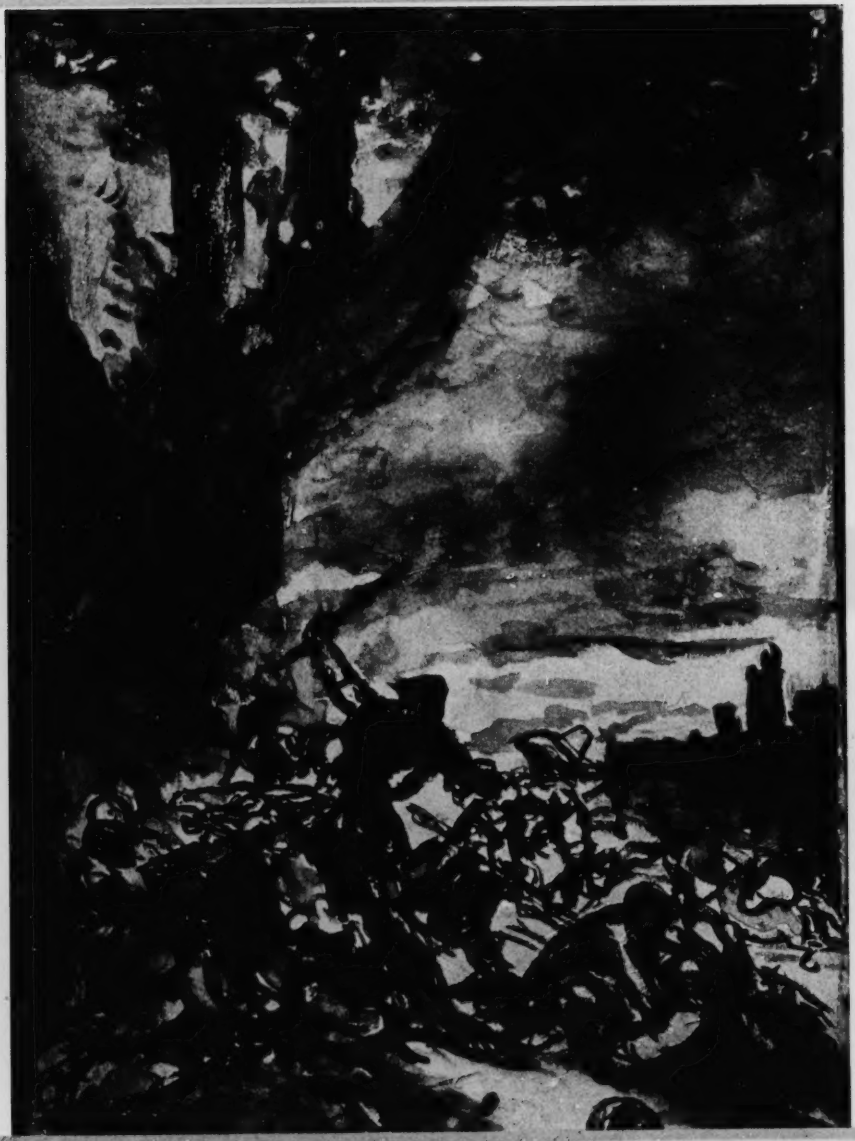
Collection particulière - Paris

N. B. - Les numéros précédés d'une astérisque sont reproduits dans le Catalogue.

Reproductions



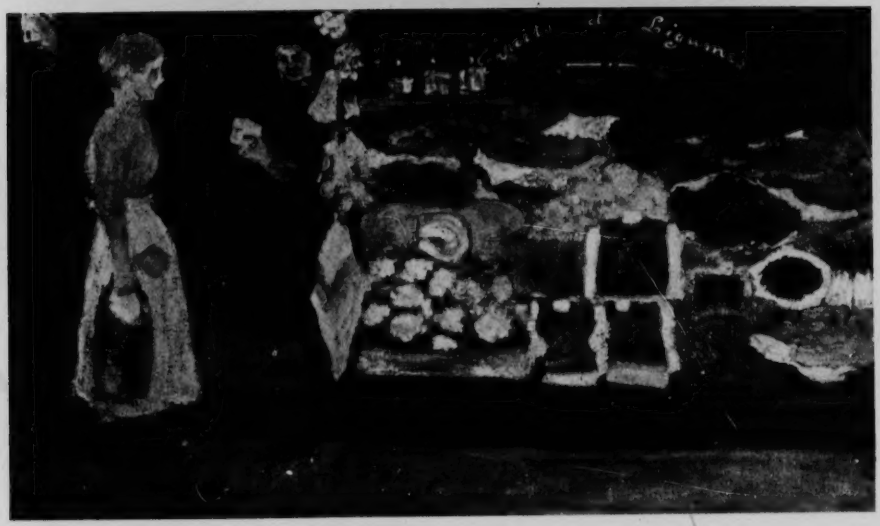
1



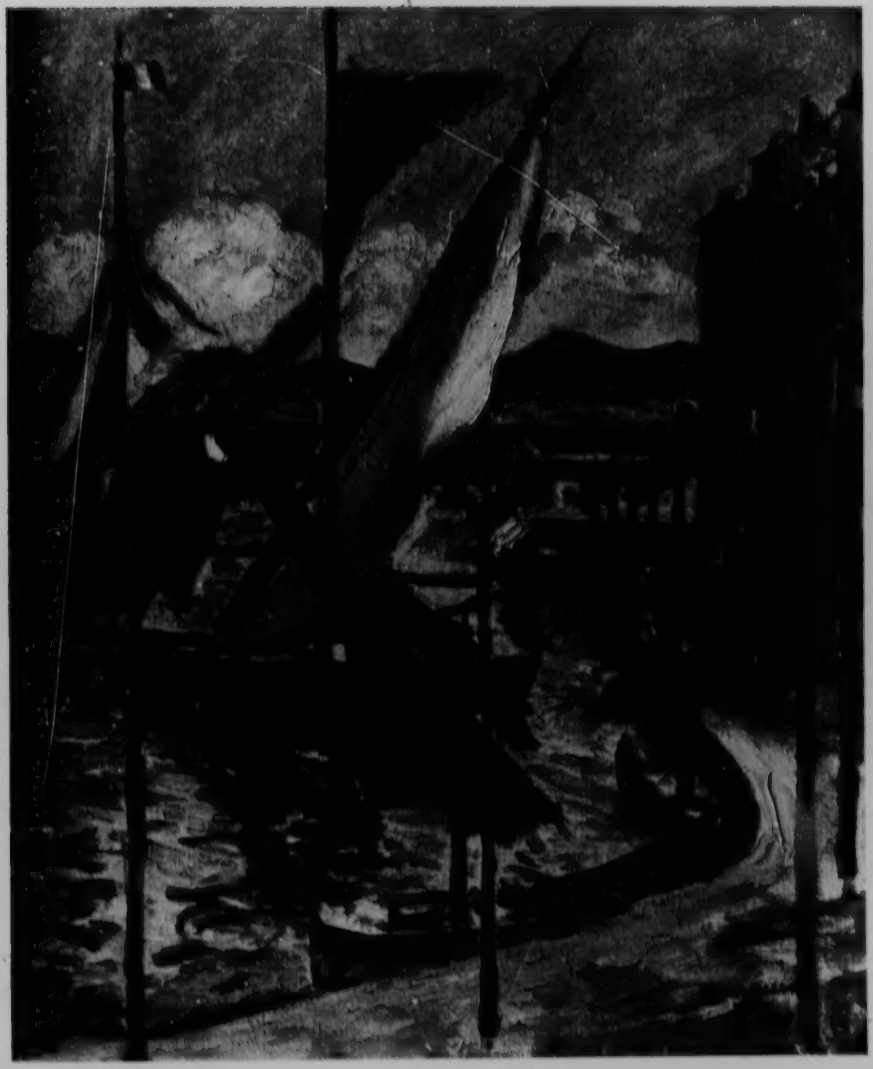
9

11

16



25



ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

BY

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears; the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

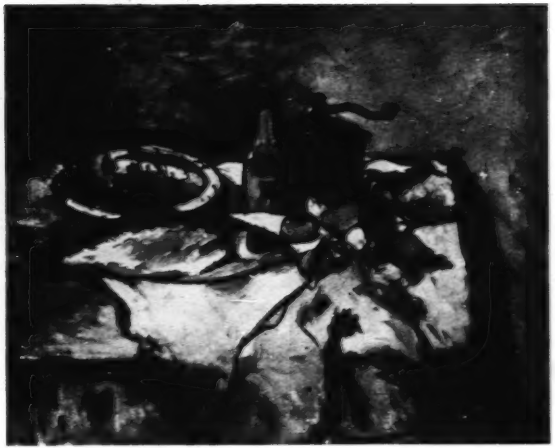
Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford

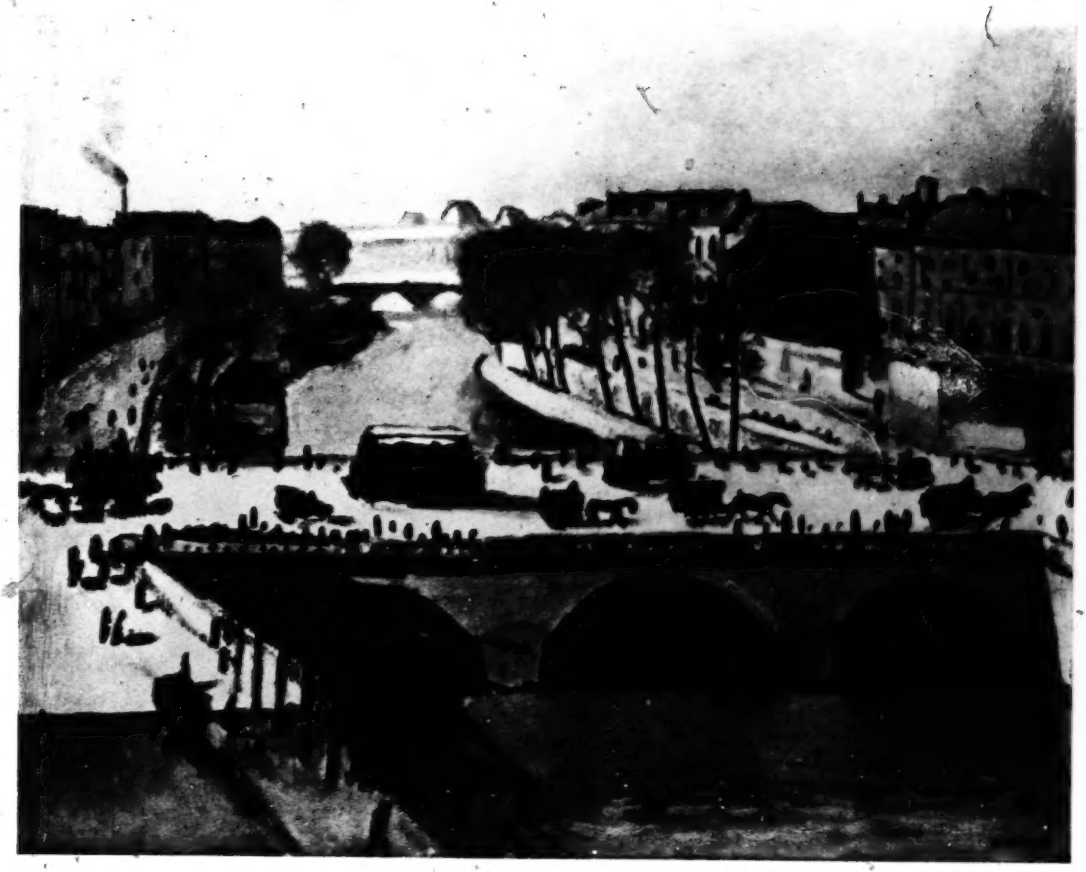
Reduction ratio: 24x

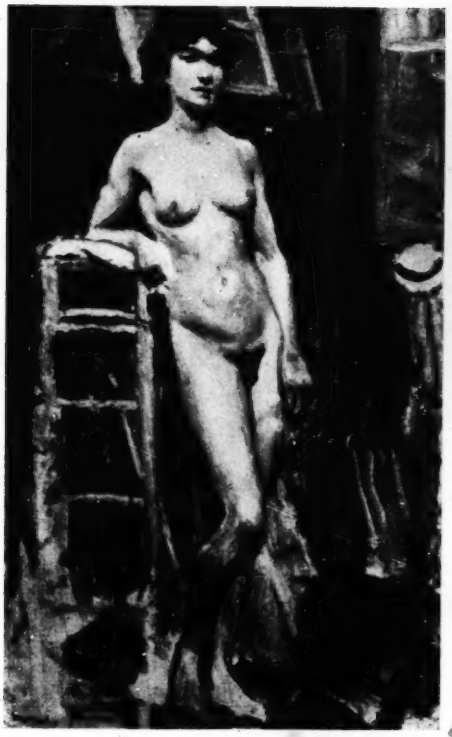
1.016.001
Reproduced by permission of the Musée Cantini, Marseilles, from an original copy in the Courtauld Institute of Art, London.

35



45





46

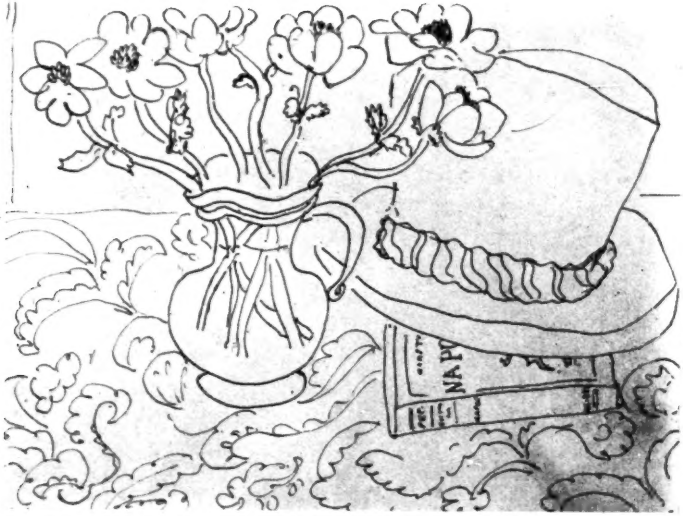
66

71

74

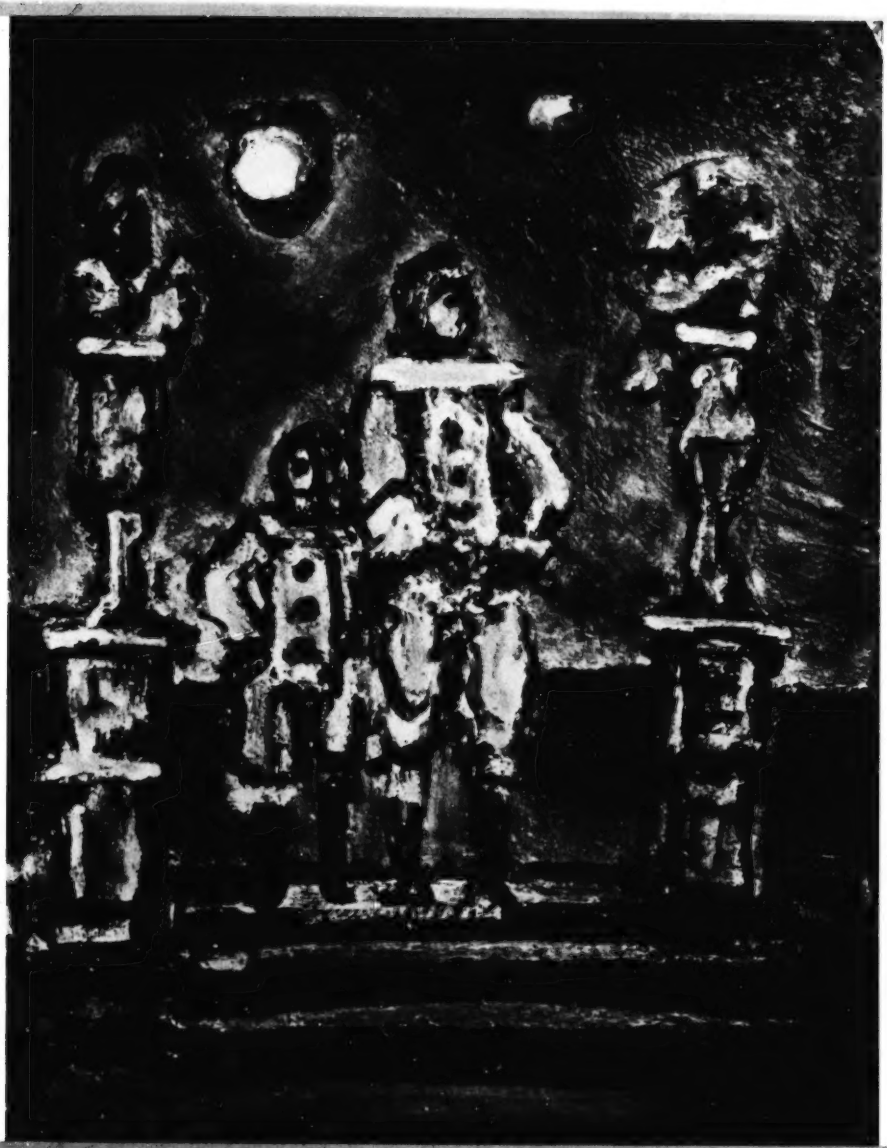
73

83



86

77



101

103

96

expositions présentées au musée cantini depuis 1954

1954 - RENE SEYSSAUD,
HENRY DE GROUX,
TOULOUSE-LAUTREC,
BOURDELLE,
RAOUL DUFY.

1955 - ANTOINE ROUX ET SES FILS,
PREMIERES ETAPES DE LA PEINTURE MODERNE,
LES IMPRESSIONNISTES FRANCAIS,
L'ART ITALIEN CONTEMPORAIN,
TRESOR DES BIBLIOTHEQUES ET ARCHIVES DE MARSEILLE.

1956 - FRESQUES MEDIEVALES SERBES,
AUGUSTE CHABAUD,
ARISTIDE MAILLOL,
ART D'AUJOURD'HUI EN ALLEMAGNE,
LA GRAVURE NORVEGIENNE CONTEMPORAINE,
PEINTRES AMERICAINS CONTEMPORAINS.

1957 - VAN GOGH,
CINQUANTE CHEFS-D'ŒUVRE CONTEMPORAINS,
REGARD SUR LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE.

1958 - LES FRERES FERRAT-MOUSTIERS,
MODIGLIANI,
MATHIEU VERDILHAN.

1959 - ANGOLA COTE D'IVOIRE,
PICASSO,
GUIGOU.

1960 - SCULPTURE CONTEMPORAINE,
ROUAULT,
LA SERRURE A TRAVERS LES AGES.

1961 - L'ESTAMPE FRANÇAISE CONTEMPORAINE,
MANET,
LE PORTRAIT EN PROVENCE DE PUGET A CEZANNE.

1962 - PICABIA.

LES PHOTOGRAPHIES SONT DE :

Cauvin
Y. Chevalier
Galerie Creuzevault
Galerie de Paris
Giraudon
J.-P. Leloir
Presses Artistiques
D. Stadimirovitch
H. Tabah
M. Vaux

PRESSES MUNICIPALES
DE LA
VILLE DE MARSEILLE